



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2016

---

# Le Vieil-Évreux – La Basilique

Fouille programmée (2016)

Sandrine Bertaudière

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71579>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Sandrine Bertaudière, « Le Vieil-Évreux – La Basilique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71579>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Vieil-Évreux – La Basilique

Fouille programmée (2016)

Sandrine Bertaudière

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 La dernière campagne de fouilles de ce programme triennal (2014-2016) a consisté à poursuivre les recherches dans les secteurs concernant les premiers temples en pierre, le monument sévérien et l'occupation tardo-antique du sanctuaire.

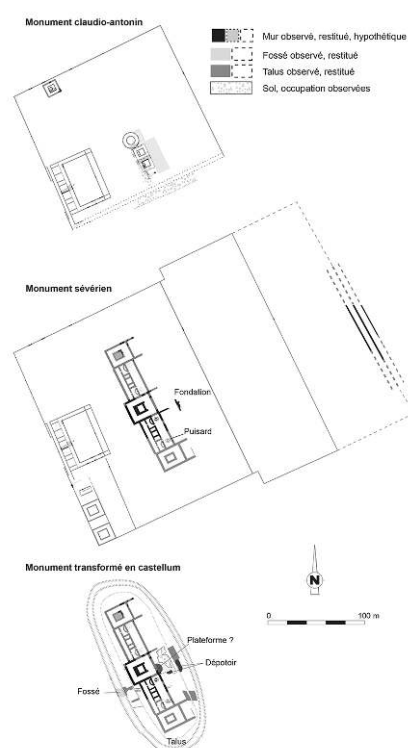
### Le premier sanctuaire en pierre daté de la période claudio-antonine

- 2 La fouille en aire ouverte a permis de mettre au jour une portion de la fondation de la *cella* du temple rond.
- 3 Son diamètre est estimée à environ 8 m. Son sol, constitué d'une couche de craie damée est absent dans le quart sud-ouest de la pièce. Ce dernier a soit été perturbé lors de la construction du monument sévérien soit un aménagement tel qu'un socle était présent contre le mur arrière.
- 4 À l'avant de cet édifice, sous les empreintes d'un dallage récupéré daté de la phase antonine, un sol constitué d'un cailloutis de silex a livré très peu de mobilier.

### Le monument sévérien

- 5 Ce sanctuaire de 6 ou 8 ha (si l'on ajoute un portique monumental observé entre le sanctuaire et le théâtre) se compose de trois temples sur *podium* reliés par des galeries de liaison et d'un complexe bâti implanté dans la cour arrière.
- 6 La fouille de cette phase a essentiellement porté sur un deuxième conduit implanté dans la galerie de liaison sud (fig. 1).

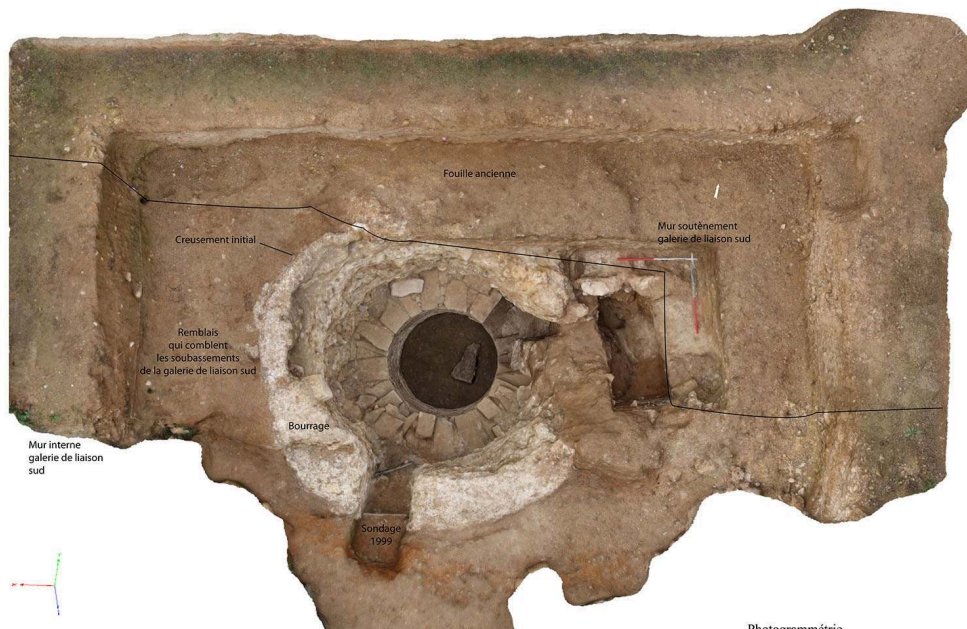
Fig. 1 – Évolution du sanctuaire



D'après les fouilles anciennes de T. Bonnin, les clichés aériens Archéo 27 et R. Agache, les prospections géophysiques Géocarta et les fouilles L. Guyard (2005-2009) et S. Bertaudière (2010-2016)

- 7 Le creusement initial offre une ouverture d'environ 4,50 m destinée à aménager un conduit d'1,60 m de diamètre. Le cuvelage a lui aussi été construit avec des dalles de calcaire dur usées sans liant. À la différence du premier conduit, la douzième et treizième assises sont élaborées avec des blocs calcaires. (fig. 2). Ce niveau correspond également à la base d'une brèche. Cette interruption dans la maçonnerie semble correspondre à un aménagement récupéré dont l'espace entre le mur est de la galerie de liaison et le conduit reste à fouiller. Deux sondages, contre la fondation du mur de la galerie et dans la brèche, réalisés aux extrémités de cet aménagement, révèlent que le fond de cette structure a une inclinaison d'environ 40°. Ce pendage plaide en faveur d'un dispositif pour évacuer des eaux pluviales et/ou usées dans le conduit.

Fig. 2 – Conduit implanté dans la galerie de liaison sud



Cliché : H. Meunier (CAPRA).

- 8 Ces probables puisards auraient donc servi à collecter les eaux pluviales des toitures de la galerie, voire d'aménagements installés dans la cour, d'où la profondeur de la structure récupérée.
- 9 Ce type d'aménagement est fréquent dans les sanctuaires afin de gérer les eaux de structures hydrauliques tels que des bassins, fontaines, vasques.. Des puisards ont ainsi été mis au jour aux abords du portique du sanctuaire d'Allonnes (Brouquier-Reddé 2004, *Gallia*, 61-1) et contre le mur du péribole à Jublains (Naveau 1997). Ces derniers sont plutôt mis à l'écart de l'édifice ce qui n'est pas le cas dans le sanctuaire du Vieil-Évreux.
- 10 Dans la cour avant, le sol est revêtu d'une simple couche de craie damée. Plusieurs aménagements agrémentent cet espace. Une tranchée d'au moins 4 m de large, orientée nord-sud, est interprétée comme étant probablement le vestige d'une allée en pierre. Dégagée sur environ 30 m, les secteurs fouillés semblent révéler les négatifs de dalles posées sur un fin lit de poudre de calcaire. Cette probable allée pourrait être présente devant les trois temples.
- 11 À l'est de cette dernière, les vestiges d'une structure imposante ont été mis au jour (fig. 1). Le cœur d'une maçonnerie, partiellement dégagée, mesure 13,20 m de long pour une largeur variant entre 1,70 m aux extrémités nord et sud et 4 m pour la partie centrale. Les limites de la structure n'ayant pas encore été totalement dégagées, il est difficile d'en proposer une interprétation. La partie centrale pourrait être rectangulaire ou hémicirculaire. Ce type de plan rappelle celui des bassins ornementaux mais il faudra poursuivre la fouille de cette structure pour en donner une interprétation plus précise.

### Le *castellum* tardo-antique

- 12 Cette fortification de forme ovale (200 x 90 m), délimitée par un talus (8,10 m de large) et un fossé (8,50 m à l'ouverture pour une profondeur de 3,80 m), implantée sur le sanctuaire constitue à ce jour le seul exemple connu en Gaule. En revanche, le changement de fonction est avéré sur d'autres sites. C'est notamment le cas à Champigny-lès-Langres où les bâtiments sont réutilisés comme entrepôt (Fauduet 2010, p. 163). À Reims, le temple suburbain est détruit par un incendie en 250 pour connaître une occupation profane (Van Andringa 2014, p. 5). À Avenches c'est sur le théâtre qu'a été construit un *castellum* (Van Andringa 2014, p. 5).
- 13 La fouille partielle de deux dépotoirs et du comblement du premier « puisard » livre de nouvelles informations sur les activités qui se déroulaient dans ce secteur. De nombreux reliquats (rebuts de fabrication et outils) liés au travail de l'os, des peaux, du fer, du bois, de la pierre ou de matières dures, ainsi que de l'armement pour chasser et/ou se défendre, ont été mis au jour dans ces structures. Les rejets de consommation très variés sont les témoins de l'élevage d'animaux sur place ou à proximité, mais aussi de la chasse (Bourgois 2016). Enfin la céramique jetée dans le « puisard » signale une présence très importante de vaisselle de table.
- 14 L'étude de la microfaune (Bourgois 2016) permet de déduire que l'habitat est associé aux lieux de stockage dans cet espace relativement restreint. Il semblerait que quelques habitants de l'agglomération antique se soient regroupés dans cet espace en continuant d'exercer des activités artisanales. La fouille de l'occupation devant le temple central permettra, nous l'espérons, de valider cette hypothèse.

### La démolition finale du monument sévérien

- 15 Nous pouvons établir un premier plan du chantier de démolition à l'avant du temple central. Deux escaliers rudimentaires cernent deux dispositifs liés au démontage de l'édifice. L'un pourrait correspondre
- 16 à une rampe pour acheminer les éléments récupérés et le second pourrait être interprété comme étant les vestiges d'une machine de levage. Aux abords de ces aménagements, plusieurs aires de travail liées au débitage des blocs sont présentes. Les déchets liés à cette activité ont été mis au jour dans les comblements des tranchées qui bordent ce chantier (à l'est et à l'ouest).
- 17 Ces différents aménagements, liés au démontage du monument, témoigneraient d'un chantier de démolition organisé et renforceraient l'hypothèse selon laquelle le démantèlement du sanctuaire était le fait d'une commande publique. Les moellons auraient pu servir à l'achèvement de l'édification du rempart d'Évreux, seul gros chantier local connu pour cette période. Le sanctuaire de Mars Mullo à Rennes aurait subi le même démantèlement afin de construire l'enceinte de la ville chef-lieu (Van Andringa 2014).

### Une occupation médiévale à l'emplacement du sanctuaire

- 18 Seule une fosse d'environ 3 m de diamètre a été découverte à l'avant de l'édifice. Le mobilier céramique est daté XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. (Théolas 2017).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFSZ0Lx8BI4>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**Année de l'opération** : 2016

## AUTEURS

SANDRINE BERTAUDIÈRE

Made